Comme en Amérique

Le Droit social

9 avril 1882

On sait que l'idéal de nos radicaux les plus avancés ne s'élève pas au-dessus de la réorganisation de la société française sur le plan ou sur un plan analogue de la république fédéraliste des États-Unis d'Amérique.

À en croire ces avocats intéressés du bourgeoisisme aux abois, la liberté politique à l'américaine, ce serait le *nec plus ultrà* des revendications possibles et acceptables, la seule façon, en même temps, de résoudre sûrement, pacifiquement et sans secousses, la question sociale.

Il y a longtemps déjà que bonne justice a été faite de cette mystification nouvelle. Mais, cependant, comme il reste encore bon nombre de naïfs qui s'y laissent prendre, il n'est pas inutile d'emprunter de temps à autre aux faits quelque nouveau démenti bien significatif.

Or, voici ce que nous lisions, il y a quelques jours, dans un grand journal républicain (!) de Paris :

> « Le gouvernement de Washington évite d'ordinaire d'employer la force militaire, *mais cette réserve n'a rien d'absolu. L'armée est maintes fois intervenue dans les questions purement civiles, dans les grèves, par exemple, comme c'est encore le cas aujourd'hui*.
>
> « Depuis quelques semaines, une agitation croissante se manifeste parmi les ouvriers, principalement dans l'industrie du fer et dans les mines de charbon. À Pittsburg, les hauts-fourneaux et les forges, dans la vallée de Cumberland les compagnies minières, à Chicago et à Omaha, les établissements métallurgiques ont refusé de donner une augmentation de salaire à leur personnel, et des grèves ont éclaté.
>
> « Il faut dire que les denrées alimentaires ont beaucoup renchéri depuis quelques mois, mais d'un autre côté, le mouvement industriel s'est ralenti et les usiniers doivent vendre à plus bas prix : il leur est difficile d'accorder l'augmentation de salaires dont les ouvriers paraissent avoir besoin. Les conditions économiques étant les mêmes dans tout le pays, les grèves menacent de se propager rapidement.
>
> « À Omaha, la suspension du travail s'est étendue aux ouvriers d'une compagnie de chemin de fer, et ceux-ci ont eu immédiatement recours à la violence pour empêcher la réouverture des ateliers. On s'est souvenu sans doute que les émeutes de 1877, les plus terribles dont les États-Unis aient gardé le souvenir, commencèrent par une petite grève parmi les ouvriers de chemin de fer. Sans perdre de temps, l'autorité est intervenue avec une énergie caractéristique pour maintenir à la fois l'ordre public et la liberté du travail.
>
> « Le maire d'Omaha a fait appel au gouverneur provincial et celui-ci au gouvernement de Washington, qui a immédiatement placé des troupes à sa disposition.
>
> « C'est sous la PROTECTION DES BAÏONNETTES que les nouveaux ouvriers engagés en remplacement des grévistes ont été mis au travail. Dans une bagarre survenue le lendemain, un des perturbateurs a été tué d'un coup de baïonnette.
>
> « En présence de cette rigueur inattendue, les agitateurs ont protesté : ils ont télégraphié à Washington aux deux sénateurs de Nébraska, pour demander le rappel des troupes. *Mais les deux sénateurs, le ministre de la guerre et le Président lui-même ont successivement refusé d'intervenir*, le gouverneur provincial étant seul juge de la nécessité d'une action militaire.
>
> « Si je vous donne ces détails un peu minutieux, c'est parce qu'ils se rattachent à la question, souvent discutée en France, de l'emploi des troupes en cas de

grève. On peut voir, par l'exemple d'Omaha, COMMENT LES ÉTATS-UNIS ONT RÉSOLU CETTE QUESTION. »

Conclusion :

1° Si le régime américain est le meilleur de tous les régimes bourgeois, cela prouve que le meilleur ne vaut rien, par cette excellente raison que la liberté est inconciliable avec le gouvernementalisme et le prolétariat.

2° Si Messieurs les radicaux intransigeants réussissaient, avec l'appui de la foule abusée, à s'emparer du pouvoir, comme ils seraient assiégés à leur tour par ces fatalités économiques sur lesquelles ils ferment volontairement les yeux, ils n'hésiteraient pas plus que leurs émules de l'autre côté de l'Atlantique à mitrailler le prolétariat affamé.

Et ils viendraient encore, après cela, s'étonner et pousser les hauts cris, parce que les travailleurs, conscients enfin de leurs véritables intérêts, se sont décidés à rompre définitivement avec eux, en les enveloppant dans la même haine que les Opportunistes et les monarchiens !

Bibliothèque anarchiste

Le Droit social
Comme en Amérique
9 avril 1882

extrait le 11 novembre 2026 d'*Archives autonomies*, tiré du n°9 du *Droit social Le Droit social*, publié à Lyon de février à juillet 1882, est le deuxième journal anarchiste de l'histoire de France.

bibliotheque-anarchiste.com